



COMMENT LE CHAT A CONQUIS LE MONDE

Le chat domestique actuel est un lointain descendant du chat sauvage présent au Proche-Orient et en Égypte au début de l'ère néolithique. Deux chercheurs de l'Institut Jacques Monod, Eva-Maria Geigl et Thierry Grange, retracent son parcours. Explications par Laure Cailloce, pour *CNRS Le Journal*.

Le chat a décidément la cote auprès des humains. Avec plus de 13 millions de chats domestiques en France, la population féline ne cesse d'augmenter et dépasse largement celle des chiens dans l'Hexagone. Mais combien de maîtres savent que leur ronronnant compagnon ne descend pas des chats sauvages européens (*Felis silvestris silvestris*), mais vient d'horizons bien plus lointains : le Proche-Orient, berceau de l'agriculture dix millénaires avant notre ère. « Le chat s'est rapproché de l'homme pour des raisons évidentes d'intérêts convergents. Il a été attiré dans les villages par l'afflux de rongeurs que les stocks de grains d'orge et de blé ne manquaient pas de provoquer », expliquent Eva-Maria Geigl et Thierry Grange, chercheurs spécialistes de paléogénétique à l'institut Jacques Monod. L'être humain lui-même n'y aurait trouvé que des avantages. Non seulement il était débarrassé des rats, mais aussi des serpents et d'autres espèces venimeuses que *Felis silvestris lybica*, le chat sauvage d'une vaste zone allant de l'Afrique du Nord au sud de l'Anatolie, mettait également à son menu. Les indices historiques et archéologiques accréditaient depuis longtemps cette hypothèse du rapprochement, et plus si affinités, entre le chat et l'homme, dès les débuts de l'agriculture. « Un squelette de chat a été trouvé à Chypre dans une tombe d'enfant datant de 7500 avant Jésus-Christ, détaillent les deux chercheurs. Une tombe contenant exclusivement les ossements de plusieurs chats non apparentés a été mise au jour dans un cimetière égyptien remontant à environ 4500 ans avant notre ère. Après l'avoir déifié et en avoir fait un auxiliaire de Râ, le dieu du soleil, l'iconographie égyptienne fait figurer le félin dans des scènes de chasse dès le deuxième millénaire avant Jésus-Christ, puis on le voit apparaître dans la maison, sous la chaise de l'homme ou de la femme, parfois même équipé d'un collier. » Autant de signes qui semblent attester que l'homme a très tôt adopté le félin. ▶



Wadi Mathendous est un site archéologique situé dans le sud-ouest de la Libye, célèbre pour ses gravures. Ici, « The Fighting Cats ».

Notre Technologie Innovante

Votre Succès



Provenance garantie pour chaque ingrédient



☎ 0 4 81 68 17 84
✉ Nora.Benhassa@ga-petfoodpartners.co.uk
🌐 www.ga-petfoodpartners.fr



Retrouvez votre mensuel

PETMARKET
L'actualité professionnelle autrement magazine

gratuitement sur
tablettes et smartphones



- Consultez chaque mois l'information économique et professionnelle dédiée aux acteurs du marché de l'animal de compagnie,
- Retrouvez les tendances du marché en France, en Europe et dans le reste du monde,
- Toujours plus de rubriques sur les différents secteurs et leurs pistes de croissance, nouveaux produits, mouvements des sociétés, conseils marketing en point de vente, reportages en entreprise et en magasin, conseils rayons...



TÉLÉCHARGEZ L'APPLI
PETMARKET
SUR L'APP STORE ET PLAY STORE



Venez également surfer sur

www.petmarketmagazine.com



avec sa bibliothèque d'articles et son moteur de recherche par mots-clés



Eva-Maria Geigl et Thierry Grange ont analysé des dizaines de chats momifiés en Égypte à l'époque ptolémaïque.

Marqueur génétique

Les études de génome conduites sur des chats modernes – chats domestiques, chats sauvages européens (*silvestris*) et moyen-orientaux (*lybica*) – confirmaient de leur côté la proximité génétique entre le chat domestique actuel et *lybica*. Mais quand la domestication avait-elle eu lieu et quel était le scénario de la diffusion du chat ? Le mystère restait entier. Une lacune que cet article, paru dans *Nature Ecology and Evolution*, comble enfin, grâce à une vaste étude de paléogénétique menée sur plus de 230 individus anciens, sur une période s'échelonnant de 10 000 ans avant le présent et la première moitié du XX^e siècle. « On a des spécimens de chats sauvages européens vieux de 9 000 ans, des chats des Balkans remontant à 6 000 ans, des individus d'Anatolie compris entre 6 000 ans

chercheurs ont pu mettre au jour. « La première vague arrive au moment de la néolithisation de l'Europe, il y a 5 000-6 000 ans. On voit se généraliser à tout le continent la signature génétique de la variante anatolienne de *lybica*. »

Les voies maritimes

Le chat a-t-il suivi les populations d'agriculteurs originaires du Croissant fertile, ou est-ce les humains qui l'ont emmené avec eux ? « Difficile à dire. Les deux, très probablement ! », répondent les chercheurs. La deuxième vague lui succède à partir de l'Antiquité classique : « On voit naître un formidable engouement pour le chat égyptien, que l'historien grec Hérodote (V^e siècle avant Jésus-Christ) a d'ailleurs mentionné dans ses écrits », soulignent les chercheurs. La mode du chat égyptien gagne rapidement le monde grec et romain, et bien au-delà, puisqu'on le retrouve jusque dans les ports vikings de la Baltique, entre 500 et 800 après Jésus-Christ ! Sa diffusion emprunte notamment les voies maritimes, de commerce mais aussi de guerre. « On sait par exemple que les navires de guerre romains embarquaient des chats afin de lutter contre les rongeurs qui détruisaient leurs réserves et leurs équipements. » Mais toutes les modes passent... Après un pic au début de l'Empire ottoman, on voit ensuite régresser la signature génétique du chat égyptien dans la population de chats domestiques, au profit de

sa variante anatolienne. Si les généticiens ont pu écrire le scénario de la diffusion du chat, il leur est plus difficile d'affirmer avec certitude le moment où la domestication s'est réellement opérée. « Contrairement à d'autres espèces qui ont été profondément modifiées par les êtres humains – le chien, par exemple –, le chat domestique reste génétiquement assez proche du chat sauvage », notent Eva-Maria Geigl et Thierry Grange. C'est que les services qu'il a rendus aux humains – au premier rang desquels l'éloignement des rongeurs – ne demandaient pas de pression de sélection particulière... Les chercheurs se sont néanmoins penchés sur l'un des rares marqueurs génétiques de la domestication chez le chat : la couleur du pelage. « Le gène qui code pour les tâches, ou marbrures, n'existe que chez le chat domestique, le pelage du chat sauvage étant, lui, exclusivement tigré ». Surprise : les tâches apparaissent entre 500 et 1300 de notre ère, et deviennent plus fréquentes après 1300. « C'est très tardif par rapport à d'autres espèces. Mais si c'est une preuve irréfutable de sélection exercée par l'homme, cela ne marque en rien le début du compagnonnage du chat et de l'être humain, qui est bien plus ancien. » Et les chercheurs d'ajouter, dans un sourire : « D'ailleurs, est-ce qu'on peut vraiment parler de domestication du chat, encore aujourd'hui ? » La boutade n'en est pas seulement une : il arrive régulièrement que des chats domestiques redevennent sauvages... On retrouve ainsi d'infimes traces de *lybica* dans le génome du chat sauvage européen actuel. Sacrés félins. ■

Les navires de guerre romains embarquaient des chats afin de lutter contre les rongeurs qui détruisaient leurs réserves et équipements.

avant le présent et la fin de l'Empire ottoman... », énumèrent les chercheurs, qui ont également analysé des dizaines de chats momifiés en Égypte à l'époque ptolémaïque (du III^e au I^{er} siècle avant Jésus-Christ). « Mais seules six de ces momies ont donné des résultats. L'ADN des autres était trop fortement dégradé du fait des mauvaises conditions de conservation dans ces régions chaudes et arides ». Ils se sont focalisés sur l'ADN mitochondrial des individus. « Le gros avantage de ce marqueur génétique est qu'il est transmis exclusivement par la mère », expliquent Eva-Maria Geigl et Thierry Grange. « C'est donc un excellent indicateur de suivi des populations ». Leurs résultats sont sans appel. C'est bien *lybica* qui est l'ancêtre des chats domestiques actuels. Mais à leur grande surprise, ce sont deux vagues de domestication que les



Le chat sauvage est exclusivement tigré. Le gène des tâches ou marbrures n'existe que chez le chat domestique.